



Novelles NS

NSDAP/AO : PO Box 6414

Lincoln NE 68506 USA

www.nsdapao.org

#1097

23.03.2024 (135)

Michael Kühnen

La deuxième révolution Volume I : Foi et combat

Partie 10

Il y a hypocrisie lorsque les démocrates disent qu'il y a une liberté d'expression en Allemagne de l'Ouest.

Dans ce contexte, une citation (je ne sais malheureusement pas de qui) qui caractérise bien la situation réelle : "*En démocratie, chacun a le droit de se lever à tout moment et de dire tout ce que tout le monde pense*".

Mais celui qui, dans ce système, prend le risque de penser par lui-même, apprend à connaître la démocratie, c'est-à-dire la terreur démocratique de l'opinion. Le décret sur les radicaux, les interdictions professionnelles et le système d'espionnage sont les témoins de la peur des démocrates face à leur propre peuple. Manfred Röder a été contraint à l'exil, Wolf Dieter Eckart a été condamné à une longue peine de prison, j'ai moi-même été placé en détention préventive - liberté d'expression Allemagne 1978 !

Il est hypocrite de la part des démocrates de dire que la participation du peuple aux décisions est possible par le biais des partis. Depuis longtemps déjà, les décisions ne sont plus prises dans les parlements (y sont-elles jamais prises ?). Les directives fondamentales viennent de toute façon de Washington et de Jérusalem, tout le reste est décidé dans le cadre de querelles bien ficelées entre groupes d'in-

térêts. Les grands monopoles, les groupes internationaux, le syndicat unique, l'Internationale dorée et l'Internationale rouge pâle (social-démocrate) détiennent le véritable pouvoir. Le peuple n'est plus du tout présent, parler ici de ses possibilités de participation est absurde et ridicule. Les partis n'ont pour mission que de détourner le peuple des véritables rapports de force, c'est-à-dire de jouer la comédie et, par ailleurs, d'absorber les éventuelles tendances de mécontentement de la contestation avec leurs groupes d'aile droite et gauche (voir le SPD dans le cas de l'APO et la CDU-CSU dans le cas du NPD).

Le peuple sent intuitivement qu'on le mène par le bout du nez. Cela se voit à la désaffection croissante pour les partis et à la part grandissante de votes protestataires et de non-votes. Mais la "répression douce" fonctionne trop bien : 10 à 15 % seraient prêts à voter pour un parti national de droite, 6 à 8 % pour un parti vert, environ 10 % pour un parti fiscal, mais lorsque le moment est venu, la peur qu'un tel groupe ne parvienne finalement pas à s'imposer l'emporte et cette résignation fait que l'on n'a pas encore réussi à former une véritable opposition. Moins de 2 % de la population est organisée dans le parti d'État "démocratique", c'est moins en pourcentage et en nombre que les effectifs du NSDAP en 1945 - Vive la démocratie, le "règne du peuple" !

Il est hypocrite de la part des démocrates de dire qu'il n'y a pas de prisonniers politiques en RFA. Plus de trente ans après la fin de la guerre, le Parti national-socialiste des travailleurs allemands est toujours interdit, la propagande pour le parti, l'affichage de la croix gammée, le salut allemand et la possession de matériel de propagande nazie sont punis d'une peine de prison pouvant aller jusqu'à trois ans (paragraphe 86 du code pénal allemand). A cela s'ajoute le paragraphe sur la protection des juifs (paragraphe 130 ou 131 du code pénal), qui punit jusqu'à cinq ans toute réflexion critique sur le rôle du judaïsme international. (Il suffit parfois de constater que six millions de Juifs n'ont pas été gazés, ou que les Juifs ont trop de pouvoir, ce qui est toutefois aussitôt prouvé de manière convaincante par les procédures judiciaires). Comment peut-on appeler autrement les camarades qui, en raison de leurs convictions politiques, violent ces paragraphes et vont en prison pour cela ? Ce sont des prisonniers d'opinion, des prisonniers politiques des démocrates !

Ce ne sont là que quelques exemples du manque de caractère, de l'hypocrisie de ce système. La liste pourrait s'allonger à l'infini, il suffit d'examiner l'application des droits fondamentaux aux détracteurs allemands du système, les nationaux-socialistes, de la liberté d'expression à la liberté de réunion, de l'interdiction de persécution en raison d'une opinion politique, à l'inviolabilité du domicile, pour se rendre compte que la démocratie n'existe que pour les démocrates, ou comme ils le disent eux-mêmes :

"Pas de liberté pour les ennemis de la liberté".

Et ce sont ceux qui détiennent le pouvoir qui décident en toute liberté de ce qu'est la liberté. Mais en soi, c'est un argument acceptable :

Chaque Etat a le droit, et même le devoir s'il se prend au sérieux, de défendre son existence.

Et nous sommes des ennemis de l'État, des ennemis de cet État ! Nous détestons ce système et voulons le renverser ! Alors on nous dit

"Tolèreriez-vous donc une opposition ? Vous avez pourtant mis vos adversaires politiques dans des camps".

Et cela aussi est vrai :

Dans notre conception de l'État populaire, il n'y a cependant pas d'ennemis de l'État, car toute personne de bonne volonté aura l'occasion de travailler et d'œuvrer pour son peuple, même si elle n'est pas politiquement des nôtres. Il n'y a alors que des ennemis du peuple que nous combattons sans relâche, car ils veulent saper l'unité nationale de notre peuple, dont nous avons tant besoin. Ces arguments sont donc apparemment valables en soi, mais une démocratie peut-elle parler ainsi ?

Le "système capitaliste libéral" doit en fin de compte décider de ce qu'il veut être : un mécanisme pour imposer la volonté de la majorité, c'est-à-dire une démocratie-pouvoir populaire, ou un État libéraliste de vision du monde qui maintiendrait un système de points de programme idéologiques (la FDGO), en fin de compte aussi contre la volonté du peuple.

Autrement dit, soit le système capitaliste libéral offre à ses adversaires - donc à nous aussi - la possibilité de le battre avec ses propres armes, par des moyens démocratiques, comme il l'a déjà fait une fois en 1933 ! Si les démocrates acceptaient cela, ils seraient cohérents et honnêtes. Car s'ils considéraient vraiment que la FDGO est si bonne et si solide, ils devraient pouvoir supporter que des alternatives radicales s'offrent au peuple, sinon il n'y a rien à choisir.

Ou bien ils optent pour la répression de l'opposition, pour la "démocratie défensive et combative", pour l'Etat libéral idéologique. Dans ce cas, les opposants à ce système, c'est-à-dire nous, les combattants allemands de la liberté, savent à quoi s'en tenir et reconnaissent qu'en fin de compte, contrairement à la République de Weimar, le système libéral-capitaliste de Bonn ne peut être éliminé que par la révolution.

La décision que prennent les démocrates est leur affaire. En tant qu'Allemands dotés d'une colonne vertébrale, nous attendons toutefois de l'honnêteté et de la cohérence, même de la part de nos adversaires et ennemis idéologiques. Mais on ne les trouve pas dans le système de Bonn, car si officiellement on parle encore de l'État de droit libéral, axé sur le principe de Voltaire : "*J'abhorre chaque mot qu'il (l'adversaire politique) prononce, mais pour son droit de le dire, je suis prêt à mourir à tout moment*", les démocrates ont en réalité opté depuis longtemps pour la deuxième alternative :

Ne pas laisser le choix au peuple entre les trois systèmes idéologiques de notre époque, entre le communisme, le capitalisme libéral et le nazisme. Le capitalisme libéral se révèle ainsi être un système d'hypocrisie organisée, et c'est ce que je voulais dire lorsque je disais que les démocrates sont les créatures les plus répugnantes qui aient jamais dominé un peuple. C'est pourquoi nous respectons les bolcheviks, qui sont des combattants qui savent ce qu'ils veulent - même si nous les combattons avec acharnement. Mais pour les démocrates, nous ne ressentons qu'une chose avec le sain instinct moral de la jeunesse : le mépris !

Si nous nous heurtons aux communistes, l'acier rencontre l'acier ; si nous nous heurtons aux partisans du système capitaliste libéral, nous ne remarquons que de la bave écœurante. Dans ce contexte, un mot sur l'utilisation de la violence, sur la stratégie du loup-garou, sur la lutte armée clandestine.

Il ressort de ce qui précède que le système capitaliste libéral semble tout aussi déterminé que les communistes à assurer sa propre survie, même contre la volonté du peuple. Seuls les moyens sont différents :

Les démocrates se révèlent plus intelligents et plus sournois - ils distraient le peuple avec le spectacle du "libre jeu des forces politiques", l'étourdissent avec la prospérité et l'ivresse de la consommation et s'exercent à la répression douce et discrète de l'opposition politique. Il n'y a donc aucune différence morale entre la lutte pour la liberté à l'Est et à l'Ouest. Le national-socialisme en lutte contre le capitalisme et le communisme !

Il ne viendra à l'idée de personne, au vu de la dictature de la zone est, de nous demander de nous y organiser ouvertement, de participer aux élections de la Volkskammer. Personne ne s'étonne que des nationaux-socialistes se rassemblent dans la clandestinité et n'excluent pas totalement la résistance armée. Il en va de même dans les zones occidentales de notre patrie occupée.

MÊME CONTRE LA DÉMOCRATIE, LA RÉSISTANCE ARMÉE EST MORALEMENT JUSTIFIÉE SI ELLE NE VISE PAS DES INNOCENTS ! Je pense que cela ressort clairement de mes explications. Mais

MORALEMENT JUSTIFIÉ NE SIGNIFIE PAS TACTIQUEMENT NÉCESSAIRE !

Je rejette catégoriquement le loup-garou, la lutte armée pour la liberté menée par la droite, en RFA, dans la phase historique actuelle ! Nous ne sommes pas dans une situation révolutionnaire ! Le peuple n'est même pas conscient des mécanismes de la répression douce, il n'aurait pas la moindre compréhension pour le loup-garou en ce moment.

Les partisans de la résistance armée disent qu'en cas de reprise de la lutte militaire pour la liberté, donc, du point de vue du droit international et de la technique, de rupture des accords de capitulation et d'armistice du 8 mai 1945, le système capitaliste libéral serait contraint de laisser tomber le masque démocratique et de se montrer sous sa forme réelle, comme auxiliaire des puissances victorieuses contre son propre peuple - **C'est exact.**

Mais une telle stratégie surestime notre propre force. Le mouvement allemand pour la liberté serait saigné à blanc si l'on tentait d'organiser la lutte militaire contre le régime d'occupation. Ce serait une lutte sans espoir et inutile, dans laquelle les meilleurs seraient sacrifiés pour rien. La situation pourrait peut-être se présenter différemment pour nous si les anarchistes et les communistes n'avaient pas, de leur côté, mis sur pied une guérilla, la Rote Armee Fraktion (RAF).

La RAF mène depuis des années une lutte armée contre l'appareil d'oppression du système libéral-capitaliste. Je regrette sincèrement les victimes innocentes des actions terroristes de la RAF, mais je ne veux pas cacher ma "joie secrète" face à cette lutte entre nos ennemis acharnés, les communistes et les démocrates. Les bonzes tremblent, les démocrates se cachent derrière des barbelés et des mitraillettes, tandis qu'Adolf Hitler a pu traverser des foules en liesse dans une voiture ouverte. On ne peut pas symboliser plus clairement la différence entre une démocratie et un Etat populaire !

Tant que la RAF existe et qu'il n'y a pas de situation révolutionnaire en Allemagne, le loup-garou est inutile et même nuisible. Bien sûr, les activistes nationaux peuvent être préparés militairement dans des groupes de sport de défense à un affrontement final qui n'est tout de même pas totalement exclu, mais il ne doit pas y avoir de lutte armée pour la liberté de la droite pour le moment.

Ne vous laissez pas aigrir par la terreur, le système n'attend qu'une telle erreur de notre part pour trouver un levier permettant d'écraser complètement le mouvement. Je suis fermement convaincu que, comme le Führer, nous trouverons une voie légale praticable pour accéder au pouvoir. Les conséquences et les con-

clusions de l'échec de la révolution du 9 novembre 1923 restent valables. L'avenir nous appartient ! Vainquons la tentation de vouloir accélérer artificiellement le cours de l'histoire. Tout ce qui est vraiment grand doit mûrir pour devenir fort. Notre temps n'est pas encore venu.

Outre l'hypocrisie, nous voyons dans le matérialisme illimité et effréné la deuxième base vitale du système capitaliste libéral. Cela se traduit par le mode de vie dispendieux et la corruptibilité illimitée des politiciens démocratiques qui, tels des parasites, ne vivent pas pour leur peuple, mais de leur peuple. Comme des cochons à la mangeoire, ils se laissent aller, baissent les retraites, augmentent les impôts et doublent leurs indemnités, sans oublier de se faire payer par la grande industrie, les puissances supranationales ou les syndicats unitaires en votant correctement.

Ils ne voient que rarement l'hémicycle du Bundestag, presque jamais leur circonscription, sauf lorsque la période électorale approche à nouveau, mais lors de réceptions ou de voyages d'études coûteux, on les rencontre toujours en costume discret, avec la croix fédérale du mérite et de bonnes manières, les parangons d'un monde bourgeois intact. Leurs faux pas et leurs scandales sont la plupart du temps sciemment étouffés par la presse du système. Mais malgré cela, la grande masse de la population fait preuve d'un instinct remarquablement juste à leur égard : Le peuple n'a jamais eu une opinion particulièrement élevée de ces "représentants".

Comme ces parlementaires n'ont pas le droit de se qualifier de "représentants du peuple". Qui d'entre eux a encore un véritable contact avec le peuple ? "Où sont donc les ouvriers, les petites gens qui doivent être représentés", on voit des fonctionnaires au Parlement, des fonctionnaires et des représentants de l'industrie, mais qui représente le peuple ? Le peuple est assis devant son écran de télévision et s'étonne !

Il y a certainement aussi dans ces rangs des individus de bonne volonté. Il y a des démocrates idéalistes qui, comme tous les idéalistes, ont notre respect même si nous ne sommes pas d'accord avec eux et si nous les combattons ; et il y a aussi parmi eux des personnes qui ont compris que cela ne pouvait pas continuer ainsi. Je pense par exemple au député Herbert Gruhl, qui a mis sa carrière en jeu et a quitté la CDU pour le mouvement vert en 1978. Mais ils sont peu nombreux. Ce sont les parasites, qui peuvent espérer une bonne vie grâce au travail ou à l'absence de travail d'un politicien professionnel, et les technocrates efficaces et discrets, qui exécutent les instructions de puissances largement anonymes et font semblant, sur leur ordre, de façonner l'avenir politique de notre pays, qui ont réussi à s'imposer.

Mais il y a deux choses qu'ils savent parfaitement, les nouveaux maîtres de 1945 :

La démocratie a été imposée deux fois au peuple allemand par les vainqueurs,

après des guerres perdues. On n'a jamais demandé au peuple s'il souhaitait vraiment cette forme d'État et d'économie. La Loi fondamentale n'a pas été approuvée par une représentation populaire librement élue avec la participation de tous les partis, ni par un référendum. L'interdiction du NSDAP et de toutes ses branches a simplement été reprise des dispositions d'occupation alliées dans le code pénal de la nouvelle république. Le peuple n'est pas du tout présent dans le régime d'occupation de Bonn :

Pas de vote sur la Constitution, pas de référendum ou de décision populaire, pas d'élection libre du chef d'État, mais des interdictions de partis, le financement du parti d'État démocratique par l'argent des contribuables, l'interdiction du NS et la barre des 5%.

Il n'y a pas de démocrates en Allemagne, à l'exception de la mince couche de ceux qui détiennent le pouvoir et de ceux qui en profitent directement. Ils le savent très bien. Mais le peuple allemand a toujours été à l'écoute des autorités et peu enclin aux révolutions, et tant que les Allemands peuvent jouir d'une vie privée relativement insouciant et que des conditions de vie désespérées ne poussent pas la grande masse à la révolte, ce ne sont que des minorités qui s'inquiètent de l'avenir de notre peuple. La stabilité du système libéral-capitaliste ne repose pas sur l'approbation du peuple, mais sur la satisfaction des conditions de vie privées.

Ce n'est pas grâce au système capitaliste libéral que ces conditions de vie sont encore aujourd'hui, au début d'une crise mondiale, supportables pour la plupart des Allemands, mais grâce au travail exemplaire et à l'efficacité tenace du peuple allemand, qui a créé sa richesse à partir de rien et qui est fier, à juste titre, de ce qu'il a accompli.

Mais c'est aussi le mérite de l'État national-socialiste qui a fait des travailleurs des partenaires, des égaux en droit. Il a fait des travailleurs des citoyens à part entière, a fondé l'obligation sociale de la propriété et a ainsi éveillé le sentiment de communauté nationale. Le système libéral-capitaliste doit sa stabilité à la diabolisation de l'idée nationale-socialiste, tout en appliquant des méthodes nationales-socialistes.

Tant que les démocrates respecteront ces deux points, le système perdurera, au détriment du peuple allemand. Pour pouvoir fonder l'existence de leur régime uniquement sur les deux principes mentionnés, les démocrates ont dû éduquer le peuple dans le matérialisme le plus total. Tous les idéaux ont dû être ridiculisés et corrompus au fil du temps, toutes les valeurs ont été soigneusement limitées à des manifestations festives. Le peuple ne devait plus être enthousiasmé que par le logement, la voiture, la télévision, le réfrigérateur et la machine à laver, puis par le logement temporaire, la deuxième voiture, la deuxième télé-

vision, le congélateur et la cuisine automatique, puis par l'alimentation de masse, le consumérisme et le monde idéal de la publicité sur le modèle américain, puis par les séries télévisées abrutissantes, les pratiques sexuelles déviantes et la dégradation chaotique de la culture dans la littérature, le théâtre et les arts plastiques. Mais tout cela dans un seul but : **plonger le peuple dans un état d'ivresse, le détourner de la réalité.**

Depuis la fin de la reconstruction, c'est-à-dire depuis les années soixante, le peuple le plus compétent d'Europe vit dans un monde de rêve terriblement beau, dans une décadence artificiellement provoquée qui ronge la santé psychique, mentale et physique de notre corps de peuple. Ce n'est qu'ainsi que les rééducateurs ont pu réussir à long terme à brûler l'idée du national-socialisme d'une entité allemande propre entre l'Est et l'Ouest, entre le communisme et le capitalisme, dans le cerveau des Allemands, à le rendre docile et à l'exploiter confortablement.

On a réussi à étouffer l'idée de la liberté allemande et à la forcer à s'enfoncer dans le subconscient, mais c'est là qu'elle sommeille et qu'elle marquera à nouveau l'Allemagne lorsque la bulle de rêve, déjà largement distendue, éclatera un jour avec fracas et que le peuple, pour la première fois depuis des décennies, reverra, désabusé, le monde réel et ses lois impitoyables. Le fait que les démocrates appliquent à nouveau d'anciennes mesures nationales-socialistes ne peut pas non plus sauver le système capitaliste libéral à long terme, et s'avère même nuisible, car là aussi, on procède exclusivement selon des principes matérialistes. Le résultat ressemble à celui d'une transplantation cardiaque pratiquée par un profane en médecine sur la base d'un manuel scientifique.

En voici quelques exemples :

Le Troisième Reich a éduqué les Allemands à la communauté nationale en reconnaissant clairement qu'un homme ne peut aimer sa patrie que si celle-ci le traite sur un pied d'égalité et le respecte autant que tout autre membre du peuple. C'est ainsi que l'État national-socialiste a réussi à surmonter le front de la classe ouvrière contre l'État et que l'ouvrier s'est senti pour la première fois comme un camarade du peuple à part entière avec tous les droits et les devoirs. Aujourd'hui encore, le système libéral-capitaliste se nourrit de cette éducation de l'ouvrier par le national-socialisme. En Allemagne, les grèves sont peu nombreuses et les ouvriers sont toujours prêts à faire des sacrifices dans l'intérêt de l'ensemble.

Le Troisième Reich a fait comprendre aux Allemands que l'économie était l'affaire de tous, que le peuple tout entier souffrait lorsqu'un secteur

économique allait particulièrement mal, et que les exigences excessives d'une partie étaient fatales à l'ensemble. Aujourd'hui, on appelle cela le partenariat social, car le terme de communauté nationale est passé de mode.

Avec le Front allemand du travail, le Troisième Reich a créé une institution au sein de laquelle l'État, les employeurs et les employés cherchaient ensemble des solutions pour une organisation décente du monde du travail et planifiaient, également ensemble, le développement futur de l'économie nationale.



NS KAMPFRUF
KAMPFSCHRIFT DER NATIONALSOZIALISTISCHEN DEUTSCHEN ARBEITERPARTEI AUSLANDS - UND AUFBAUORGANISATION

Der Kampf geht weiter !

Sieging Jahre nach der Kapitulation der Wehrmacht am 8. Mai 1945 ist die nationalsozialistische Bewegung stärker als je zuvor in der Nachkriegszeit. Und zwar nicht nur in Deutschland, sondern auf globaler Ebene!

Abstrakte von Massenmord, Verbrechen, Verdächtig und Verleumdung haben nicht ausgereicht, das Kino für gerichte. Die meisten hoch geliebten Führer Adolf Hitler zu erreichen.

Alle Nationalsozialisten sind weniger arbeitslos, Völkern und Rassenbewusstsein sollen Schüler an Kampf um die Erlösung unserer weißen Völkern.

Die Bewegung ist zwar stärker geworden, aber die Größe des begrenzten Volkland ist heute auch viel größer als in der Vergangenheit.

Die vorwältige Gegner ist oben dabei, die Völkern - gegen alle schwarzen Völkern () - zu kämpfen. Seine Mühen und Entschlossenheit, Überlebend und Rassenbewusstsein.

Oh "Jagd" oder "Hägel", ob ein "Waldweg" oder ein "Brennstoff", ob ein "Propagandaartikel" bezweifelt oder auf einem Schicksalsheld andere Art. Jeder Nationalsozialist hat seine Pflicht!

Hitler!
Gottard Lueck



TROTZ VERBOT NICHT TOT!



Novelles NS
www.nsdapao.org
#1905 19.06.2022 (133)
NSDAP/AO: PO Box 6414 - Lincoln NE 68506 - USA

**Rapport préliminaire
Entretien avec Molly**
Troisième partie

NSK : Vos projets actuels sont évidemment philosophiques et liés à l'art.

Veuillez décrire votre point de vue sur l'impact de ces sujets en politique.

Molly : Faisais toujours de mettre à jour la galerie de photos, mais je me suis surtout concentrée sur Adolf Hitler et l'Armée de l'Humanité (www.mourningthencient.com/truth.htm). J'en suis à 21 pages maintenant, et j'ai encore beaucoup à faire. L'étude de la Seconde Guerre mondiale est un véritable champ de mines d'informations. Vous cherchez des informations sur une chose et vous trouvez deux autres choses à rechercher. C'est un peu comme si vous étiez un archéologue, déterrant un passé enfoui. Un passé qu'ils préféreraient ne pas voir ressurgir. Nous pouvons à nouveau




the NEW ORDER
Number 17 (1975) Founded 1974 April 26, 2017 (134)

The Fight Goes On !

Seventy years after the capitulation of the Wehrmacht on May 8, 1945, the postwar National Socialist movement is stronger than ever not only in Germany, but throughout Europe.

Decades of mass murder, expulsion, persecution, and defilement have not sufficed to destroy the seed of the brilliant idea of our much loved Führer Adolf Hitler.

All National Socialists and other racially-aware Europeans and racial kinemen fight side by side for the preservation of our White folk.

The movement has indeed become stronger, but the danger of biological folk death is also much greater today than in the past.

The desperate enemy is in the process of committing genocide against all White folk. His means are non-White immigration, culture denation, and race-mixing.

Whether "legal" or "illegal", whether in election halls or street battles, whether armed with propaganda material or on a battlefield of a different kind, every National Socialist must do his duty!

Hitler!
Gottard Lueck



TROTZ VERBOT NICHT TOT!

Le NSDAP/AO est le plus grand fournisseur Monde de la propagande national-socialiste !

Magazines imprimés et en ligne dans de nombreuses langues

Des centaines de livres dans près d'une douzaine de langues

Plus de 100 sites Web dans des dizaines de langues



SS Defender against Bolshevism
by Reichführer SS Heinrich Himmler
FOR-DANMARK! MOD BOLSEVISMEN!
Translated from the SS Original

Julian Stelcher Der Älteste Pflanz Book
The Poisonous Mushroom
Translated from the Third Reich Original
Der Giftpilz

Reinrich Reifmann
Hitler in Italy
HITLER in ITALIEN
English / German French / English

SS Viewpoint - Vol. 9
Wife and Family

Theodor Fritsch
The Sins of High Finance

Luftwaffe War Art
Die Luftwaffe im Bild
English - German / Deutsch - English

BOOKS - Translated from the Third Reich Originals!
www.third-reich-books.com



NSDAP/AO
Fight Back!



nsdapao.org
Contact us to find out how YOU can help!